

# Cholet sans filet face à Roanne

Cholet Basket accueille Roanne ce soir en quart de finale aller des playoffs de Pro A.

Un succès est quasi obligatoire avant d'aller disputer le match retour et la belle éventuelle dans la Loire.

L'heure des retrouvailles entre Cholet Basket et Roanne a sonné. Rappel. Les 16, 18 et 20 mai 2006, les deux formations avaient croisé le fer en tour préliminaire des playoffs, CB profitant de ses matchs disputés « à la maison » pour écarter Roanne (2 victoires à 1) de son chemin. Aujourd'hui, la donne est redistribuée. L'avantage du terrain profite aux Roannais, ainsi récompensés de leur régularité tout au long de la saison régulière (2<sup>e</sup> avec 24 victoires contre 10 défaites). Sur le papier, Roanne et sa tripléte d'Américains magiques sont donc favoris. Ce statut, Jean-Denys Cholet et ses hommes l'acceptent. Le technicien roannais, fraîchement élu meilleur entraîneur de Pro A, met toutefois un point d'honneur à le relativiser. « Nous allons continuer à procéder comme nous le faisons depuis le début de la saison : match après match. Si nous pouvons nous qualifier pour les demi-finales, nous ne nous en priverons pas. Idem si nous pouvons ensuite décrocher notre place pour la finale... » Et ainsi de suite pour le titre. En procédant

ainsi, Roanne a déjà garni sa hotte 2006/2007 d'une Semaine des As remportée de haute lutte face à Dijon, Villeurbanne et Le Mans.

## Les Roannais concentrés sur la victoire

Auprès de ses joueurs, Cholet a également mis l'accent sur la nécessité de ramener un succès de Cholet dès ce soir. Dans le cas contraire, l'entraîneur roannais craint que l'avantage présumé du terrain soit inversé. Mené 1-0, Roanne aurait effectivement une drôle de pression sur les épaules face à une équipe choletaise capable de tout en déplacement, y compris du meilleur, en témoigne son récent succès à Pau (77-75 ap). Ce scénario qui ferait bien leurs affaires, les Choletais y songent fortement. Forcément. Mais plutôt que d'en rêver, ils s'appliquent à tout mettre en place afin de le transformer en réalité. Cette échéance des quarts de finale de Pro A, les Choletais l'ont en tête depuis désormais deux semaines. Durant ce laps de temps, Erman Kunter et son staff technique n'ont pas révolutionné le jeu de leur équipe. « Nous avons mis en place certaines choses », révèlent secrètement Kunter, qui a même « toléré » que ses joueurs laissent filer leur dernier match de saison régulière à Nancy (61-90).

## La défense choletaise contre l'attaque roannaise

« Nous attendons ce match avec impatience. Nous devons absolument éviter de perdre des ballons bêtement, moi le premier. A Roanne, toutes nos erreurs avaient profité aux Roannais qui adorent les contre-attaques », complète Steed Tchicamboud. « Avec nous, tout est possible.



Lauréats de la Semaine des As 2007 et deuxièmes de la saison régulière, Marc Salyers et les Roannais n'ont pas l'intention de faire de cadeaux aux Choletais

Perdre le mardi face à Antibes puis remporter un match décisif le dimanche à Pau. Oul, tout est possible », renchérit hier, et avec le sourire, Erman Kunter à l'issue d'un entraînement effectué à huis clos. Sera-t-il aussi enjoué ce soir ? Tout dépend de la capacité de ses hommes à remplir la mission qui leur

incombe : « Empêcher les Roannais de mettre en place leur basket tourné vers l'offensive. Nous ne pouvons pas jouer comme eux, nous devons imposer notre style ». En clair, la défense choletaise, la 3<sup>e</sup> de Pro A, aura du boulot face à l'attaque roannaise, la meilleure de l'Hexagone.

**Tristan BLAISONNEAU**

# Cholet-Basket active son mode playoffs

**Pro A (playoffs, 1/4 finale, match aller). Cholet - Roanne, ce soir (20 h).**

Avant une, voire deux rencontres dans la Loire, CB doit l'emporter.

La tradition et la culture sportive française ne les aiment guère. « Ils n'intéressent personne », clamait même l'an passé Jean-Denys Choulet. « Ils », ce sont les playoffs.

Parallèlement, ces playoffs, patrimoine planétaire de ce sport, déchaînent les passions chez ces acteurs. « On ressent la tension, indique Erman Künter. Les joueurs prennent soin de ne pas se blesser. Je pense que c'est la même chose chez toutes les autres équipes. » Mais peut-être plus à CB, où seul Bilba, Dondon et Bardet, mais ce dernier n'est plus utilisé, ont une véritable expérience des playoffs de Pro A. Par ailleurs, chez les coaches aussi, l'excitation est palpable. « On a fait deux réunions vidéo au lieu d'une habituellement », sourit « Maître Künter ». La stratégie, avec plusieurs matches rapprochés face au même adversaire, est donc primordiale. Entre CB et Roanne, la caractéristique première des deux formations prévaut.

## Défense, attaque, arbitres

Roanne, meilleure attaque de la saison avec 86,5 points, possède la 16<sup>e</sup> défense (81,8 encaissés). La défense de CB, 15<sup>e</sup> sur le plan offensif, se classe au 3<sup>e</sup> rang (70,8). « C'est une opposition de styles, convient Choulet. J'espère que l'arbitrage sera bon dès le début car si on se

fait « matraquer », les choses deviendront compliquées pour nous. » Fidèle à ses habitudes, Künter ne se lance pas dans ce débat. « Nous essayerons comme toujours de défendre proprement, après on verra... » La défense étant le credo des playoffs, CB, donc, malgré le statut des deux adversaires (7<sup>e</sup> contre 2<sup>e</sup>), peut envisager cette série avec optimisme. « On dit que Roanne ne défend pas, mais leur attaque part de leur défense, avec beaucoup d'interceptions », corrige l'entraîneur choletais. « On a dit qu'ils ne pourraient pas tenir leur rythme,

mais ils sont toujours là. Pour moi, ils ont 15 % de chances de gagner le titre. » Toujours est-il que la rencontre de ce soir est importantissime pour les locaux. Seul Dijon a gagné cette saison à Roanne, où CB s'est cassé les dents il y a un mois (81-94). « Oui, mais demain (ce soir), nous serons encore « vivants », il restera encore potentiellement deux matches, rappelle Künter. Et dans ma vie, j'en ai vu des résultats surprenants. » Comme une défaite face à Antibes suivie d'un exploit à Pau...

J.D.

## Ce soir (20 h), salle de La Meilleraie

**CHOLET-BASKET.** Meneurs: 13. Tchicamboud (1,93m), 8. Beaubois (1,84m); Arrières-ailiers: 17. A. Dobbins (1,95m, US-Ita), 12. Jacobson (1,98m, US), 6. De Colo (1,92m), 7. Bardet (2m); Intérieurs-pivots: 15. T. Gray (2,04m, US), 9. Dondon (2,02m), 18. Hermenier (1,98m, US-Fra), 10. Bilba (1,99m), 16. Florimont (2,01m). Entraîneur: Erman Künter.

**CHORALE ROANNE BASKET.** Meneurs: 11. Pellin (1,67m), 5. Marcario (1,75m, Can-Ita); Arrières-ailiers: 10. D. Spencer (1,90m, US), 6. A. Harper (1,98m, US), 4. M. Niakate (1,85m), 9. Cazalon (1,93m); Intérieurs-pivots: 15. Salyers (2,03m, US), 14. P. Badlane (2,05m), 8. Soliman (2,01m), 7. Moerman (2m). Entraîneur: Jean-Denys Choulet.

**Arbitres:** MM. Gaspérin, Greva et Boué.

■ **Roanne et des anciens de CB plébiscités.** La LNB a décerné samedi ses trophées individuels. En Pro A, en dehors du MVP Français (Julian) et Espoirs (Batum), Roanne a trusté toutes les récompenses. Spencer a été élu MVP étranger devant Salyers, Pellin meilleur défenseur, et Choulet coach de l'année. En Pro B, le MVP étranger n'est autre que Jimmal Ball (Vichy). Le coach de l'année est quant à lui un Choletais de souche: Olivier Cousin (Quimper), ancien membre de la « génération Rigaudeau ».

Ouest France – 15 mai 2007



Le succès choletais face à Roanne à La Meilleraie en décembre dernier (ici Gray, auteur de 18 unités) n'est guère significatif. En effet, ce jour-là Richardson, Garner, Williams et Dujmovic, partis depuis, avaient scoré la moitié des points roanneois (45 sur 90).

Ouest France – 15 mai 2007

# Roanne en route vers les demi-finales

Cholet Basket est tombé hier soir sur un os défensif (60-68).

Les Roannais, aussi forts en défense que sereins dans les moments chauds, n'ont plus qu'un succès à glaner pour atteindre les demi-finales.

**N**ous devons empêcher Roanne de développer son jeu rapide... Les Choletais ont obéi aux ordres d'Erman Kunter. De fait, l'attaque roannaise n'a inscrit hier soir que 68 points, soit le 3<sup>e</sup> plus mauvais total de la Chorale cette saison. Oui, mais voilà ! La Chorale de Roanne a joué hier sur un registre totalement différent de celui qu'elle affectionne habituellement. On dit que les Choletais sont des maîtres en défense. Nous voulions aussi montrer que nous savons défendre, savourait ainsi en fin de soirée un Jean-Denys Choulet à fleur de peau (lire ci-dessous). Durant quarante minutes, les Roannais ont effectivement dressé une défense de zone sur laquelle les Choletais se sont sans cesse cassés les dents. Les explications ? Je ne sais pas trop, estime Kunter. Peut-être

Spencer (dont le duel musclé avec Tchicamboud commencé le 17 avril dernier à Roanne, se poursuivait sur le parquet) venait de sortir de sa boîte. Harper et Salyers, ses deux compères américains, l'imitèrent dans le troisième quart temps, se partageant les 19 points roannais. Au bord de la rupture (37-44, 25<sup>e</sup>) car bien incapables de trouver des failles dans la défense roannaise, les Choletais profitèrent toutefois d'un temps mort pour recadrer leur jeu. En desserrant les mailles de l'intense pressing défensif de Roanne et en servant enfin idéalement Gray dans la raquette, CB revint deux fois sur les talons de la Chorale (43-44, 28<sup>e</sup> ; 46-47, 29<sup>e</sup>). Harper puis Salyers les repoussèrent dans les cordes (46-53, 30<sup>e</sup> puis 47-59, 34<sup>e</sup>). Le retour en jeu de Jim Bilba, finalement bien plus précieux que le nouveau venu Hermerier qui a traversé comme une ombre son premier match choletais, initia le dernier baroud d'honneur de CB. Tchicamboud, toujours de loin, Dobbins puis enfin De Colo redonnèrent de la voix à la Meilleraie (57-61, 2<sup>e</sup> 11 à jouer).

Mais Harper, toujours lui, veillait pour ficeler la première victoire de Roanne à Cholet (60-68). Au-delà de cette minime dimension historique, ce succès ouvre surtout en grand les portes des demi-finales à Roanne. CB peut-il gagner deux fois de suite à Roanne, où seul Dijon a triomphé



Tchicamboud a été le principal moteur du jeu choletais. Son âpre duel avec Spencer (de dos) a rythmé la partie. Son échange verbal avec Jean-Denys Choulet a mis fin à ce qui ressemble à la dernière soirée de basket à Cholet cette saison

cette saison ? Si nous gagnons jeudi, nous pourrions le refaire samedi, assure Kunter. Oui, mais il faut d'abord gagner demain. Et ça, ce

n'est franchement pas gagné d'avance...

**Tristan BLAISONNEAU**

Le Courrier de l'Ouest – 16 mai 2007

## Kunter : « Rien n'est fini »

**Erman Kunter (entraîneur de CB) :**  
- Défensivement, ce que nous avons fait n'est pas mal du tout, mais en attaque ? 34 % d'adresse aux tirs intérieurs. Pfff. Nous avons eu des tirs, ouverts parfois, et nous les avons ratés. En attaque, nous n'avons pas trouvé les solutions, nous avons hésité et butté sur la défense de zone. Nous avons aussi quelques occasions de recoller au score, mais bon. Rien n'est encore fini. Il ne nous reste peut-être pas beaucoup de chance. Lâcher n'est pas dans mon caractère. Nous allons combattre jusqu'au bout. Dans ma vie, j'ai vu beaucoup d'étonnants retournements de situation. Tout est possible. Ce qui est certain, c'est que nous n'avons désormais plus de pression sur les épaules. Si nous gagnons jeudi, nous pourrions le refaire samedi. Sinon, ce n'est pas la fin du monde.  
- **Tony Dobbins :** - Maintenant, il faut gagner à Roanne. Pour cela, il faut jouer comme ce soir en défense, mais nous devons être plus adroits sous le cercle et être plus présents dans le jeu intérieur.  
- **Sébastien Hermerier :** - Même si le coach et les joueurs m'ont bien aidé, ce n'était évident de jouer dans une

nouvelle équipe pour un match aussi important. J'ai rapidement pris des fautes, j'espère que ce sera mieux jeudi, il nous faudra bien défendre.



Stéphane Dondon n'a pas été très en réussite hier soir

katé. Le public est debout. Sur le plan offensif, il distille les passes décisives (3), cherche constamment à accélérer le jeu choletais. Chaque point de CB, chaque balle perdue roannaise, il exulte, il encourage ses coéquipiers. Il est le premier à rejoindre les vestiaires et le premier à en sortir. Il a encore faim de ballon. Ses coéquipiers rejoignent le banc pour débiter la seconde période. Jim, lui, pour la 45<sup>e</sup> fois de sa carrière, réalise quelques lancers francs tout seul sur le parquet. Une habitude...

### Zéro point

Il ne rentrera pas dans le troisième quart-temps. Il est assis à côté de Jacky Périgois. Il se lève juste à chaque temps mort pour aller encourager ses coéquipiers qui rejoignent le banc. Il leur adresse à chacun une petite tape amicale, un petit conseil. À sept minutes de la fin du match, Erman Kunter décide de relancer Jim sur le parquet. Jim arrive, CB repart : une passe décisive à Steed Tchicamboud, une claquette au rebond. Il reste quatre minutes à jouer, Jim Bilba défend sur Salyers. Ce dernier pressé par le Choletais réalise une passe en touche. Jim Bilba fait un saut de cabri et court chercher le ballon. Comme un enfant qui débute dans le basket.

Jim Bilba n'a pas encore shooté. Il faut attendre les deux dernières mi-

neur choletais demande un temps mort à 1'48 du gong. Jim Bilba se rassoit sur le banc pour ne plus en bouger. Était-ce ses dernières passes, ses derniers pas à la Meilleraie ? Cholet a perdu. Il va saluer tous ses adversaires. Il prononce quelques mots à ses coéquipiers sur le rond central. Les médias l'interrogent sur le parquet. Les enfants demandent des autographes. Tout le monde comme lui veut profiter des derniers moments. Et avant de s'engouffrer dans le tunnel réservé aux joueurs, il glisse : Comme on dit, j'ai la santé. Y a pire !

**François MOREAU**



Le Courrier de l'Ouest – 16 mai 2007

pas trop », estime Kunter. « Peut-être avions-nous trop de pression psychologique ? » Toujours est-il que les Choletais ont beaucoup hésité hier à l'amorce du dernier geste. Ils ont également beaucoup raté. « 11/32 aux tirs dans le secteur intérieur. Cela ne permet pas de gagner en playoffs », souffle Kunter. Pour ne rien arranger, les Roannais ont malicieusement exploité chacune de leurs balles perdues.

Ce fut flagrant avant le repos quand les Roannais dégainèrent les premiers (7-12, 5') dans le sillage du grand Pape Badiane (10 points dans le premier quart).

Côté choletais, Steed Tchicamboud s'évertua à donner le tempo au jeu choletais. Avec 8 points (à 3/3 aux tirs dont 2/2 à 3 pts) et 3 Interceptions dans le deuxième quart temps, il fit même le bonheur choletais. Un bonheur bien furtif puisqu'au 13-4 réussi de CB (17-20, 10' : 30-24, 16'). Roanne répondit par un 18-0 (30-34, 19'). Le meilleur joueur de Pro A,

CHOLET : 60										(17-20, 16-14, 14-19, 13-15)										ROANNE : 68									
										Score mi-temps : 33-34																			
										Rd										Rd									
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.											
De Colo	9	3/7	1/2	2	1	-	25'	5		Niakaté	-	0/1	-/-	1	-	-	7'	-2											
DONDON	5	1/5	3/4	-	2	2	27'	4		HARPER	25	10/13	2/3	3	6	3	40'	33											
Bilba	-	0/1	-/-	1	3	3	14'	8		Soliman	2	1/7	-/-	1	3	-	11'	-											
JACOBSON	8	4/12	-/-	1	3	2	31'	8		Cazalon	3	1/3	-/-	-	2	3	15'	4											
TCHICAMBOUD	16	6/12	-/-	1	-	4	38'	15		SPENCER	11	4/11	2/2	-	4	2	38'	11											
GRAY	14	6/14	2/3	5	6	-	31'	17		PELLIN	6	3/5	-/-	2	1	3	28'	8											
DOBINS	8	3/13	2/4	6	4	4	28'	10		BADIANE	10	5/10	-/-	3	4	-	21'	12											
Hermenier	-	0/2	-/-	1	-	-	6'	-4		SALYERS	11	2/9	7/8	1	6	3	40'	12											
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-		Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-											
<b>TOTAUX</b>	<b>60</b>	<b>23/66</b>	<b>8/13</b>	<b>17</b>	<b>19</b>	<b>15</b>	<b>200'</b>	<b>63</b>		<b>TOTAUX</b>	<b>68</b>	<b>26/59</b>	<b>11/13</b>	<b>11</b>	<b>26</b>	<b>14</b>	<b>200'</b>	<b>78</b>											

TIRS À 3 PTS : 6/18 (De Colo 2/4, Bilba 0/1, Jacobson 0/4, Tchicamboud 4/8, Hermenier 0/1)  
 FAUTES : 17  
 CONTRE (S) : 4 (Bilba 1, Gray 3)  
 BALLES PERDUES : 15 (Tchicamboud 4)  
 INTERCEPTIONS : 11 (Tchicamboud 4)

Plus gros écarts : + 6 CB (30-24, 18'), + 12 Roanne (47-59, 34')  
 Évolution du score : 2-6 (3'), 14-16 (8'), 25-22 (14'), 30-34 (19'), 35-42 (24'), 46-47 (29'), 47-59 (34'), 57-61 (38')  
 Arbitres : MM. Gasperin, Greva et Boue  
 Spectateurs : 4 000

TIRS À 3 PTS : 17 (Harper 3/5, Soliman 0/2, Cazalon 1/2, Spencer 1/4, Pellin 0/1, Salyers 0/3)  
 FAUTES : 18  
 CONTRE (S) : 2 (Spencer, Salyers 1)  
 BALLES PERDUES : 18 (Salyers)  
 INTERCEPTIONS : 10 (Harper 3)

## Friction entre Steed Tchicamboud et Jean-Denys Choulet

Drôle d'ambiance que celle qui régnait hier soir en salle de presse à la Meilleraie. Tout avait pourtant bien commencé. Jean-Denys Choulet était un entraîneur heureux. Pour son premier succès glané dans les Mauves, il accepta avec joie un verre de vin blanc doux. Puis les discussions s'orientèrent sur le prix des bouteilles dudit vin qu'il avait ramenées lors de son dernier voyage. Choulet voulut ensuite connaître le score des trois autres quarts de finale. Se tournant vers un journaliste, moi en l'occurrence, il lança : « As-tu internet ? » Aucun problème. Enfin si, technique. « C'est pas grave, sourit Choulet, je vais regarder sur mon téléphone. » Aussitôt dit aussitôt fait. Entre alors Tchicamboud, en sueur, dans la salle. Il répond aux questions. Choulet monte le ton. « On ne commence pas avec les visiteurs ici ? On a un bus à prendre. » « Nous aussi », répond Tchicamboud du tac au tac. Et Choulet de s'emballer. Déjà furieux contre le Choletais (« Il donne des coups pour casser le jeu ») après le match de championnat joué à

Roanne, l'entraîneur roannais persiste. Puis s'emballant de son « ghetto » d'origine à Tchicamboud. Très fin, Choulet siffle alors : « Con... » ! Tchicamboud se lève à son tour et brandit sa canette de boisson vers Choulet. « Tu m'insultes ! ». Et il emploie à son tour deux consonnes bien connues. Avant d'aller trop loin, le Choletais quitte la salle. Choulet y reste encore quelques instants. Puis se retourne vers moi : « C'est de ta faute. On t'a pas appris à commencer avec les visiteurs ? » Je tente une réponse : « Ça va permettre au joueur d'aller se doucher ». Choulet reprend : « C'est n'importe quoi. Il (Tchicamboud) aurait pas dû me traiter de... Il va voir. Nous, on sait recevoir à Roanne. La salle va être chaude. Oui, ça va être chaud ». « Tu vas venir et tu verras, me lance-t-il en guise d'adieu ». Au fait, il était tout juste 22 heures et Jean-Denys Choulet était pressé de partir. Une demi-heure plus tard, le bus de Roanne était toujours sur le parking de la Meilleraie.

T.B.

## Les derniers instants de Bilba à la Meilleraie ?

**Le futur retraité Jim Bilba a sans doute foulé le parquet de la Meilleraie en match officiel pour la dernière fois, hier soir.**

« Je profite des derniers instants, des dernières minutes ». Ce sont les mots de Jim Bilba à l'issue de la défaite choletaise. Il ne dira jamais que c'était son dernier match à la Meilleraie. C'est un compétiteur, un gagnant. Il pense déjà au match de demain. Même si l'envie de prolonger les derniers moments de sa vie de basketteur professionnel est forte, l'emblématique n° 10 de CB a probablement dit adieu au public Choletais, hier soir (en match officiel. Il reviendra faire son jubilé le 24 juin). Contre Roanne, Jim Bilba a encore réalisé une prestation convaincante, sa 452<sup>e</sup>. À l'04 de la fin du premier quart temps, il rentre sur le parquet. Tout de suite, il se met dans le rythme. En défense, il a la lourde charge de s'occuper du géant Marc Salyers. Pas une mince affaire. Pendant le deuxième quart-temps, Bilba se permet un contre sur Niakaté. Le public est debout. Sur le plan



Jim Bilba répond toujours avec la même gentillesse aux nombreux médias qui le sollicitent

notes pour voir, le futur retraité prendre sa chance à trois points. Le ballon s'écrase sur le cercle... et sort. Jim Bilba ne bougera pas ce soir des 2960 points qu'il a déjà inscrits sous le maillot blanc et rouge. L'entraîneur choletais demande un temps